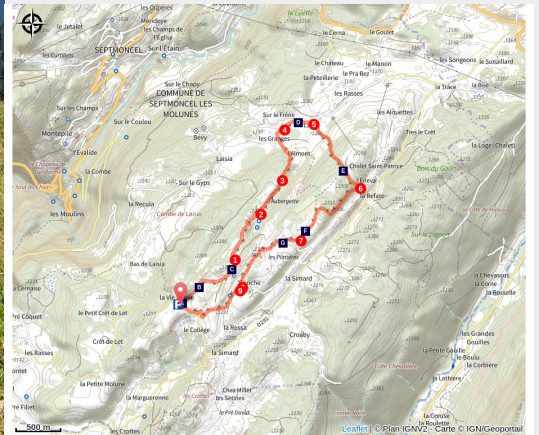


Les Platières

Haut-Jura Saint-Claude - Septmoncel les Molunes



(© Yanis LAHSINI)



Joli parcours ouvert, à travers des pâturages d'altitude depuis Les Molunes, secteur qui se caractérise par son habitat dispersé. D'une combe à l'autre, s'éparpillent fermes et loges aux Platières, petit toit du monde jurassien ! De ses multiples points de vue s'étirent la Haute-Chaine du Jura et Bellecombe dans toute sa longueur, ponctuée du crêt de Chalam dressé comme un point d'exclamation !

Né de l'ingéniosité des maîtres charpentiers, le grenier fort, qui domine la maison sur votre gauche, est également dépositaire de la mémoire du Haut-Jura. Garde-manger et coffre-fort, il contenait des grains, la nourriture et les semences, la garde-robe et les objets précieux, les outils et les écrits, biens essentiels, à l'abri du feu et des envieux. Comptabilité de la récolte, calendrier climatique, événements familiaux, sont souvent consignés sur ses murs.

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 1 h 30

Longueur : 7.3 km

Dénivelé positif : 236 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle


Thèmes : Naturel, Pastoralisme et agriculture

Itinéraire

Départ : La Vie Neuve, Les Molunes

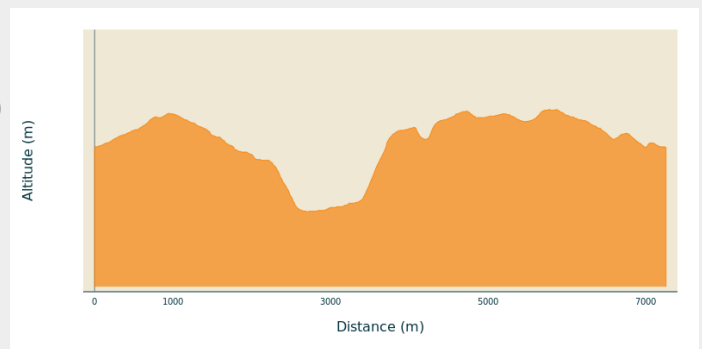
Arrivée : La Vie Neuve, Les Molunes

Balisage :  GR® (Grandes Randonnées)

 PR® (Promenades et Randonnées)

Communes : 1. Septmoncel les Molunes

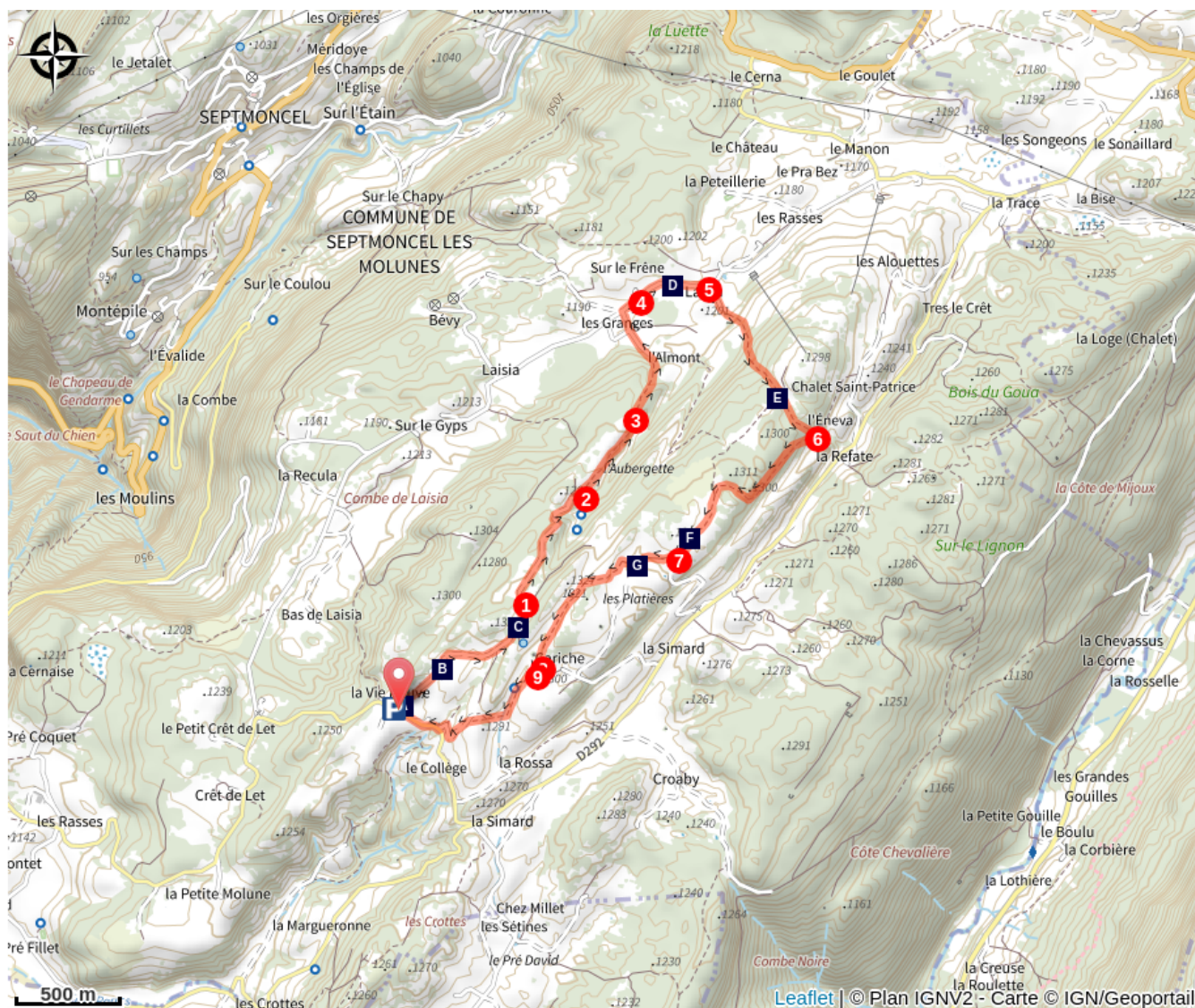
Profil altimétrique



Au carrefour des **MOLUNES - LA VIE NEUVE**, l'itinéraire emprunte le chemin (*balisage jaune*) qui longe les prés de fauche en direction des Granges.

1. Sans quitter le chemin, passer une petite crête à gauche et redescendre progressivement. Le chemin traverse un petit bois et débouche dans un pré.
2. Emprunter un sentier herbeux plus ou moins marqué qui descend le long de la crête à droite. (Remarquer, sur la gauche, une ancienne ferme avec son grenier fort).
3. Traverser un bois et déboucher sur une petite route. Suivre celle-ci à gauche jusqu'aux **Granges**.
4. La route à droite rejoint des maisons à **Laisia**.
5. Un chemin pierreux monte à droite vers les Platières. Bordé de frênes, il s'élève rapidement pour déboucher dans la combe sommitale.
6. Traverser celle-ci et redescendre, en face, à travers bois au lieu-dit **Les Platières**.
7. Emprunter à droite le chemin très pierreux en forêt (*balisage jaune et rouge*). Accéder à une combe ouverte et suivre à gauche un sentier dans la pâture des Platières (passage VTT). Passer devant une petite loge, descendre dans un pâturage à droite (passage VTT), rejoindre la crête ouest. Suivre un vieux chemin, peu marqué, à gauche du vallon qui accède à la croisée de **Cariche**.
8. Le chemin (deux passages VTT), descend à travers prés et remonte vers une belle ferme.
9. Redescendre par un chemin empierré à gauche. Arriver à une route ; la suivre à droite pour revenir au départ.

Sur votre chemin...



- L'habitat dispersé (A)
- Le Triton alpestre (C)
- Une artiste qui s'ignore : La Montbéliarde (E)
- L'Alouette lulu (G)

- Grenier fort (B)
- Les dolines (D)
- Point de vue des Platières (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Parking conseillé

Les Molunes- Vie Neuve

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Sur votre chemin...



L'habitat dispersé (A)

L'habitat des Hauts Combes est typique du défrichement tardif des XIII^e et XIV^e siècles, puis XVI^e et XVII^e. La terre est acensée par l'abbaye de Saint-Claude en longues bandes perpendiculaires à la combe où chaque famille peut vivre en autarcie. Le bas de la combe est réservé à la prairie et au foin, les environs immédiats de la ferme aux céréales, le crêt au bois de chauffage et d'œuvre, ainsi qu'aux pâturages.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Grenier fort (B)

Né de l'ingéniosité des maîtres charpentiers, le grenier fort, qui domine la maison sur votre gauche, est également dépositaire de la mémoire du Haut-Jura. Garde-manger et coffre-fort, il contenait des grains, la nourriture et les semences, la garde-robe et les objets précieux, les outils et les écrits, biens essentiels, à l'abri du feu et des envieux. Comptabilité de la récolte, calendrier climatique, événements familiaux, sont souvent consignés sur ses murs. Pour visiter un grenier fort ? Rendez-vous à la Maison du Parc à Lajoux.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

Le Triton alpestre (C)

Bien que passant une partie de l'année sur terre, cet amphibien a besoin de l'eau peu profonde des mares et des ornières pour se reproduire et pondre ses œufs. Dans sa phase terrestre, le Triton alpestre ne sort de sa cachette que la nuit, en rampant lentement sur le sol à la recherche de nourriture. À l'inverse, en phase aquatique, il n'hésite pas à se déplacer et se nourrir parfois en plein jour. C'est un bon nageur qui peut passer plusieurs minutes en apnée dans l'eau froide. Vous le reconnaîtrez à son ventre orange vif caractéristique.

Les dolines (D)

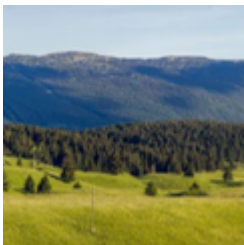
Observer deux petites dépressions au milieu du champ à droite. Ces dépressions de forme circulaire, généralement plus larges que profondes, se nomment « dolines ». Elles sont une révélation du sol karstique liée à la dissolution de la roche. Elles se créent par fracturation des calcaires, dont les fissures s'élargissent par dissolution et par évacuation. Elles se trouvent en grand nombre là où les calcaires ont subi une importante fissuration, le long des failles ou des sommets d'anticlinaux, comme c'est le cas ici.



Une artiste qui s'ignore : La Montbéliarde (E)

Sans cette vache, à la belle robe blanche tachée de roux, les paysages ne seraient pas ce qu'ils sont: vastes espaces dévolus au pâturage, ponctués ici et là de fermes, de longs murets de pierres sèches et de boqueteaux. Sans elles non plus, les fromages d'ici ne seraient pas aussi célèbres! Seul leur lait permet les productions locales d'appellation d'origine protégée comme le comté, le bleu de Gex et le morbier.

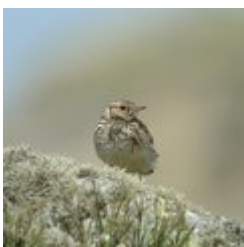
Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Point de vue des Platières (F)

De ce petit toit du monde jurassien se laisse admirer la Haute-Chaîne du Jura, Bellecombe et ses étendues de pâturages. De l'est au sud, le Montrond, puis le Colomby de Gex et son jumeau, le crêt de la Neige, et enfin la pyramide du Reculet. Dans l'axe des Platières, au sud-ouest, le triangle du crêt de Chalam est immanquable.

Crédit photo : PNRHJ / Léo Poudré



L'Alouette lulu (G)

Lu,lu,lu,lu,lu,lu ... lu,lu,lu,lu,lu,lu, vous devinez ce qui lui a valu son drôle de nom? Et oui, ce chant, pipissant, monotone, qu'elle émet en vol au dessus des pelouses rases durant les belles journées de printemps. C'est presque votre seule chance de détecter cet oiseau si discret quand il est au sol.

Crédit photo : Fabrice Croset
